



**IVRE**

**SANS**

**SOUCIS**

♩

C'é-tait un hussard de la Gar - de Qui re - ve-nait de gar-ni -

- son de Bri - an - çon Por - tant sa pine en hal - le - bar - de

*REFRAIN*

A - grémentée de deux roustons Pleins de morpions Vivre sans souci Boir'du pu -

- rin Manger d'la mer-de C'est le seul moyen de ne ja-mais crever de faim.

REFRAIN

Vivre sans souci,  
Boire du purin, manger de la merde,  
C'est le seul moyen  
De ne jamais crever de faim.  
O merde ! merde divine  
Toi seule as des appas.  
La rose a des épines,  
Toi merde, tu n'en as pas.

1

C'était un hussard de la garde  
Qui revenait de garnison  
De Briançon !  
Portant sa pine en hallebarde  
Agrémentée de deux roustons  
Pleins de morpions !

2

En descendant la rue Troussecouille  
Il rencontra la garce Manon  
Qui pue du con !  
Et il lui dit : « Chaste fripouille,  
Le régiment s'en va demain,  
La pine en main ! »

3

En vain Manon, se désespère,  
De voir partir tous ses amis,  
Avec leurs vits !  
Elle va trouver madame sa mère,  
Lui dit : « Je veux partir aussi,  
Sacrée chipie ! »

4

« Ma fille, ma sacrée garce de fille,  
Ne vas pas avec ce hussard-là,  
Il te perdra !  
Ils t'ont fendue jusqu'au nombril,  
Ils te fendraient jusqu'au menton  
La peau du con.





5

Ma fille, ma sacrée garce de fille,  
Quand sera parti ce hussard-là,  
Tu te branleras,  
Je t'achèterai une cheville  
Avec laquelle tu te masturberas  
A tour de bras !

6

« Ma mère, mon vieux chameau de mère,  
Quand tu parles de me branler,  
Tu me fais chier !  
Un vit, ça sort de l'ordinaire,  
Ça vous laisse un doux souvenir  
Qui vous fait jouir ! »

7

La garce s'est tout de même laissée faire  
Par le hussard qui l'a pressée  
De se donner.  
Il lui mit une si longue affaire  
Que ça lui ressortait par le nez  
Et ça l'a tuée !

8

Manon la sacrée garce est morte,  
Morte comme elle avait vécu,  
La pine au cul !  
Le corbillard est à sa porte,  
Traîné par quatre morpions en deuil,  
La larme à l'œil !

9

Ils l'ont conduite au cimetière,  
Et sur sa tombe ils ont gravé  
Tous ces couplets !  
Mais le fossoyeur par derrière  
L'a déterrée et l'a violée,  
Ça lui manquait !

10

L'auteur de cette barcarolle  
Est un vieux hussard à chevrons,  
Foutu cochon !  
Quand il mourut de la vérole,  
Les asticots qui l'ont bouffé  
L'ont dégueulé !